

Robert Flacelière, *Plutarque. Oeuvres morales. Tome VI. Dialogues pythiques*, texte établi et traduit

Marie Delcourt

---

Citer ce document / Cite this document :

Delcourt Marie. Robert Flacelière, *Plutarque. Oeuvres morales. Tome VI. Dialogues pythiques*, texte établi et traduit. In: L'antiquité classique, Tome 44, fasc. 1, 1975. p. 258;

[http://www.persee.fr/doc/antiq\\_0770-2817\\_1975\\_num\\_44\\_1\\_1782\\_t1\\_0258\\_0000\\_1](http://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1975_num_44_1_1782_t1_0258_0000_1)

---

Document généré le 24/01/2017

Robert FLACELIÈRE, *Plutarque. Oeuvres morales. Tome VI. Dialogues pythiques*, texte établi et traduit. Paris, Belles-Lettres, 1974. 1 vol. 13 × 20,5 cm, XIV-218 pp. en partie doubles. (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 40 fr. français.

Entre 1936 et 1947, M. Flacelière avait édité aux *Annales de l'Université de Lyon* ces trois traités séparés par Planude (n° 68, 69, 72), réunis par Estienne. Les voici repris et traduits, éclairés par tout l'apport de l'actuelle érudition plutarquienne, que la fidèle amitié de M. Flacelière pour son auteur n'a cessé et d'enrichir et de stimuler. Comme Hirzel, il estime que le *De defectu oraculorum* est le plus ancien et le *De Pythiae oraculis* le plus récent. La fin de ce dernier, qui est très altéré, mentionne une récente reprise d'activité dans le sanctuaire. M. Flacelière y a plausiblement restitué, dans une lacune de 27 lettres, le nom d'*Hadrien autocrator*, ce qui placerait les trois traités après 117 : testament religieux de l'auteur. En plusieurs autres passages, constatant ou supposant une lacune, il propose de bonnes additions. (par exemple : 395 A 1, ὄν ; E 10, φρονίμως ; 407 D 5, οὐ φαύλων ; 408 E 12, οὐδὲν αὐτῷ γε. En 412 A 1, la suppression de ὡς a été justifiée par lui de façon convaincante.

La courtoise tolérance de Plutarque laisse la parole aux représentants des écoles mêmes qu'il a combattues. L'index des thèmes, préparé par M. Cuvigny, aidera efficacement les recherches à travers ces entretiens où se reflètent, à propos de la faculté prophétique et de ses relations avec le divin, toutes les idées de l'antiquité finissante. Rien mieux que ce texte écrit à la veille d'une disparition totale ne montre que Delphes fut bien ce que dit Alain, «le centre de cette pensée hellénique, la seule qui fut pensée de la pensée», pôle d'attraction, en tout temps, beaucoup plus que foyer émetteur. En son dernier déclin, alors qu'il n'émettait plus rien, son prêtre montre tout ce qu'il était capable d'attirer encore. L'excellente traduction de M. Flacelière amènera plus d'un lecteur à ces textes difficiles. — Quelques détails : 385 A, lire *εὐπρεπὲς* ; 399 B, entendre : «Si de toi marchant droit naît règne contrefait», allusion à une malformation congénitale de caractère maléfique ; 405 F et 406 A, citations typographiquement mal introduites ; pp. 92, 188, lire M. Detienne. Marie DELCOURT.

Jerker BLOMQUIST, *Der Hippokratext des Apollonios von Kition*. Lund, CWK Gleerup, 1974. 1 vol. 16 × 23 cm, 90 pp. (SCRIPTA MINORA REGIAE SOCIETATIS HUMANIORUM LITTERARUM LUNDENSIS. 1973-1974. 1).

Le *Commentaire du De articulis* hippocratique par Apollonius de Cition a été édité en 1965 dans le CMG, XI, 1, 1, par J. Kollesch et Fr. Kudlien. J. Blomqvist est d'avis qu'en de nombreux endroits, il faut retoucher le texte des citations hippocratiques, élargissant ainsi les griefs de K. Alpers (Gnomon, 1967, p. 26-33).

Après quoi, il étudie les citations du texte hippocratique par rapport à la tradition directe. Il conclut qu'Apollonius est fort fidèle au texte qu'il lisait,